

Toujours, les fusillés pour

Le temps de commémoration officielle du Centenaire de la Grande Guerre est terminé. La question de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple reste entière et le combat pour l'honneur de ces soldats continue d'être à l'ordre du jour. La LDH l'a rappelé avec force, autour de nombreux événements.

Philippe PINEAU, président de la section LDH de Châtellerault

La Ligue des droits de l'Homme a été très active ces dernières années pour sensibiliser au sujet des fusillés pour l'exemple et agir pour leur réhabilitation, souvent en compagnie de la Libre Pensée et de l'Arac⁽¹⁾, parfois avec le Mouvement de la paix et l'Anacr⁽²⁾. D'expositions en hommages, les formes ont été diverses et témoignent de son engagement dans ce combat.

L'exposition « Fusillés pour l'exemple, les fantômes de la République »

Cette exposition, bénéficiant du label de la Mission du Centenaire, a été présentée en 2014 à l'hôtel de ville de Paris, puis au musée de l'Arsenal de Soissons. Une version itinérante a été réalisée en 2017 sous la direction scientifique de Gilles Manceron⁽³⁾. Depuis, elle a été mise en place dans le Nord, à la salle des fêtes d'Avesnes-les-Aubert, à la médiathèque de Bévillers, à la maison des associations de Roubaix, à la médiathèque de Cassel, à la Ferme d'en haut de Villeneuve-d'Ascq, à la bibliothèque universitaire de Dunkerque; dans le Pas-de-Calais, à la Coupole d'Helfaut, à l'hôtel de ville de Bapaume, à la salle des fêtes de Rumaucourt, à la médiathèque de Wormhout, au centre Jacques-Brel d'Outreau, à la médiathèque de Guînes, puis à Andres et à Saint-Tricat. L'exposition a été montée aussi dans des collèges et des lycées des deux départements: aux lycées Henri-Darras de Liévin, Mariette de Boulogne-sur-Mer, Condorcet de Lens, Dinah-Derycke et Raymond-Queneau de Villeneuve-d'Ascq, aux collèges Paul-Langevin d'Avesnes-les-Aubert, de la communauté de la Côte d'Opale, Robespierre à Saint-Pol-sur-Mer, Jean-Moulin de Caudry. Elle a été systématiquement accompagnée d'une conférence au titre éponyme de Maryvonne Urbanik et Lydia Blaszczyk. L'exposition a été installée aussi à la mairie du 2^e arrondissement de Paris, à l'hôtel de ville de Bondy et d'Annemasse, à Châteaurenard et à Istres. Autour de l'exposi-



tion des visites ont été organisées par les sections de la LDH, avec des sessions en direction des publics scolaires. Des conférences-débats ont été proposées, où sont intervenus Gilles Manceron, Laurent Loiseau, Guy Marival et Maurice Turc.

Conférences-débats, projections-débats, spectacles

Au cours de ces quatre années la LDH a organisé des conférences-débats sur le thème, sans présentation de l'exposition. Les sections de Lens-Liévin, Paris 15, Belfort en ont proposé avec Gilles Manceron. Celle du Pays royannais, avec Gilles Manceron et André Bach. Nantes et pays nantais, avec André Bach. L'Ariège, avec Eric Viot. Saint-Vivien-du-Médoc, avec Guy Marival. Nord-Alpilles-Châteaurenard, avec Maurice Turc. Lannemezan, avec Pierre Cabanne. La fédération de l'Avey-

(1) Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre.

(2) Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance.

(3) Membre du Comité central et coresponsable du groupe de travail LDH « Mémoires, histoire, archives ».

L'exemple de 14-18



Le 6 avril 2019, le monument en hommage aux six cent trente-neuf fusillés pour l'exemple a été inauguré à Chauny, dans l'Aisne. Une initiative de la Libre Pensée à laquelle plusieurs sections de la LDH et de nombreux ligueurs ont souscrit.

ron, avec Pierre Roy. Villers-Cotterêts et le comité régional Picardie, avec Jean-Claude Flament, de même que Beauvais et la fédération de l'Oise. Gisors-Etrepagny a animé un « café des droits de l'Homme », et la fédération de Seine-Saint-Denis a invité Gilles Manceron à rencontrer les lecteurs de la librairie Les Mots passants, à Aubervilliers.

Le film de Michel Brunet et Dominique Hennequin *Adieu la vie, adieu l'amour* a accompagné les débats lors des initiatives de Châtellerault, Clamecy Haut-Nivernais, Rodez-Millau, en présence de Gilles Manceron. Bondy-Noisy-Rosny-Bobigny aussi, avec Gilles Manceron et Laurent Loiseau. Cherbourg Nord-Cotentin, avec Gilles Manceron et Philippe Clément. Arles, avec Maurice Turc, Le Crotoy-Rue, avec Jean-Claude Flament. Chambéry, Belfort, Brive-Corrèze, Lannemezan, Lens-Liévin, Arras, Nord-Alpilles-Châteaurenard ont assuré elles-mêmes les échanges après les projections.

D'autres films illustrant ce combat pour les fusillés pour l'exemple ont été projetés, et des spectacles proposés aux citoyens. En Corse, le film de Jackie Poggiali *Fucilati in prima ligna* a été vu par de nombreux publics. Saint-Fons-Feyzin-Vénissieux a présenté *Fusillés pour l'exemple*, de même que Nantes et pays nantais. Charleville, *Blanche Maupas*. Rennes, *Les Sentiers de la gloire*, en présence d'Yves Tréguer. Nord-Alpilles-Châteaurenard, aussi, avec Maurice Turc, comme Istres-Ouest-Provence. Arles choisit *Les Hommes contre*. Coutances *Johnny s'en va-t-en guerre* et *A l'Ouest, rien de nouveau*. Belfort, *Johnny s'en va-t-en guerre*, Lannemezan aussi, et encore *Pour l'exemple*, suivi d'une conférence de José Cubero, *Le Pantalon*, et *Joyeux Noël*. Arles a sensibilisé les gens avec *Frantz* et le concert-spectacle « Guerre et Paix ». Et Avranches et Cherbourg-Nord-Cotentin ont proposé le beau spectacle « Que maudite soit la guerre 14-18 ! »

Dans la période les sections de la LDH ont demandé aux municipalités d'inscrire les noms de fusillés pour l'exemple sur les monuments aux morts des communes de résidence des soldats. A défaut d'une reconnaissance officielle par l'Etat des crimes des conseils de guerre et de la réhabilitation des personnes, le fait d'obtenir des édiles locaux cette inscription au milieu des autres poilus morts pour la France prend la valeur d'une réintégration des infortunés dans la mémoire collective nationale.

Monuments aux morts, sépultures et hommages aux infortunés

Dans le Nord-Pas-de-Calais, huit soldats fusillés pour l'exemple sur cinquante-huit ont été réhabilités, et vingt-six non réhabilités avaient déjà leurs noms inscrits sur les monuments aux morts. La LDH a convaincu

les municipalités de Solesmes d'inscrire le nom de Jules Deloge, de Cassel celui de Joseph Charles Dewilde, de Billy-Montigny celui d'Adolphe Dewasmes, de Wizernes celui de Louis Joseph Colin. Concernant Paul Regoudt, né à Dunkerque, comme aucun nom n'est mentionné sur le cénotaphe à la base du beffroi, la municipalité lui a rendu hommage, et son nom est désormais mentionné dans le dictionnaire des soldats dunkerquois. Dans l'Aisne la municipalité de Roucy a décidé d'élever une stèle pour rendre hommage aux six fusillés, dont Paul Regoudt, assassinés sur la commune. A Lille le monument aux morts ne possède pas de noms. La section de Lille a publié une brochure présentant les cinq fusillés lillois: Julien Cornuwaël, Edmond Faviez, Adolphe Lemaire, Marcel Pollet et Arthur Vanderheyden. Un premier pas vers la réhabilitation pourrait être l'érection d'une stèle.

Ailleurs les sections ont été aussi très actives. Châtellerault est intervenue afin que les noms des quatre fusillés du département soient inscrits sur les monuments aux morts. Fernand Duverger à Gouëx, Emmanuel Pairault à Loudun, Georges Ravault à Neuville-de-Poitou, et Jean Bourcier à Châtellerault. Jean Bourcier, acquitté en 1934 par la Cour spéciale de justice militaire, reconnu « mort pour la France » par l'ONACVG⁽⁴⁾ en 2016, voit son nom inscrit le 10 novembre 2018 dans le hall de l'hôtel de ville. Un lieu public devrait porter son nom. Fernand Duverger, fusillé non réhabilité, a maintenant son nom inscrit au monument aux morts de son village, et est présent au mémorial des morts du Lussacois⁽⁵⁾. Emmanuel Pairault, lui, est le sujet d'une pièce de théâtre. Le combat de la LDH continue pour lui et Georges Ravault. La section de Dole a contribué à la décision de la municipalité d'inscrire le nom de Romuald Bourgeois sur le monument aux morts de Salins-les-Bains. Et à Quimper, la section a permis au conseil municipal de voter un vœu « pour rendre son honneur au soldat François Marie Hénaff, en l'inscrivant dans notre mémoire collective ». Une plaque est en projet dans le quartier de Kerfeunteun, d'où il était natif.

(4) L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

(5) Il fait aussi l'objet d'une notice dans un livre de mémoire de toutes les victimes de la Grande Guerre en Lussacois.

Nantes et pays nantais travaille à la réhabilitation de Jules Allard et de Jean-Michel Sureau, et n'hésite pas à déposer des gerbes en leur honneur le 11 novembre. Saint-Nazaire, au sein d'un collectif, agit de même et honore particulièrement Joseph Porcher et Emile Le Pahun. Le comité régional Paca soutient Marie-Thérèse Testud, en lutte pour la réhabilitation de son grand-père, Pierre Mestre. Brive Corrèze participe à la commémoration du centième anniversaire de la mort de Léonard Leymarie. Auxerre rend hommage, le 11 novembre 2014, au monument aux morts pacifiste de Gy-L'Evêque, à trois fusillés pour l'exemple de l'Icaunais. Et l'année d'après, la section obtient de quatre communes de l'Icaunais qu'un hommage soit rendu à Clotaire Lamidé (Vaudreurs), Célestin Petit (Pontigny), André Petit (Escamps) et Théophile Bouveur (Avallon). La lutte continue pour la réhabilitation de Paul Vérain, à Parly. L'Ariège exprime le 11 novembre son attachement à Louis Flourac, dont le nom est inscrit depuis 2007 sur le monument aux morts de Saint-Ybars.

La LDH célèbre des réhabilitations, et appelle l'Etat à agir

La section de Corse est très présente dans la défense de la cause des fusillés pour l'exemple. En novembre 2010 elle avait accueilli Sylvestre Marchetti, réinhumé au cimetière de Tagliu Isulaccia, puis en septembre 2012 la dépouille de François Guidicelli, réinhumé dans son village natal de Santa Reparata Di Balagna. Elle crée en novembre 2013, avec les associations François-Guidicelli, Per Virgo-Luigi, En mémoire de Sylvestre Marchetti, et avec Jackie Poggioli, le collectif Pour la réhabilitation en droit des fusillés pour l'exemple de la guerre 14-18. Elle participe aux hommages rendus aux soldats originaires de l'île, Virgo Luigi à Casabianca et Joseph Tomasini, qui, lui, fut réhabilité en 1918, à Aullène. La section est à Paris, le 15 janvier 2014, avec des membres du collectif pour l'inauguration de l'exposition « Fusillés pour l'exemple, les fantômes de la République », et présente alors les grandes lignes de son combat pour la réhabilitation de tous les soldats fusillés pour l'exemple. Sylvestre Marchetti avait été tué par les soldats français en même temps que son compagnon d'infortune, Julien Lançon, originaire de Mollégès,

dans le Vaucluse. Les sections d'Avignon-Carpentras, d'Arles, d'Istres-Ouest-Provence et de Nord-Alpilles-Châteaurenard ont travaillé de concert pour que le corps du jeune soldat soit transféré dans le cimetière de Mollégès. La réinhumation s'est faite le 22 octobre 2016, en présence de Françoise Dumont, alors présidente de la LDH.

La LDH a honoré aussi des fusillés pour l'exemple innocentés, acquittés et réhabilités. La fédération du Rhône participait le 20 avril 2015 à une cérémonie en l'honneur d'Henri Jean Prévost, l'un des fusillés de Flirey, réhabilité en 1934. Dans la dernière période Louviers organisait à Breteuil-sur-Iton une action mémorielle autour de la réhabilitation en 1922, par jugement de la Cour de cassation, du caporal Paul Henri Floch, l'un des fusillés de Vingré, avec installation de l'exposition « Maudite soit la guerre », conférence-débat et dévoilement d'une plaque. Avranches et Granville invitaient à un spectacle sur l'histoire des quatre caporaux de Souain, Louis Girard, Lucien Lechat, Louis Lefoulon, Théophile Maupas, réhabilités en 1934. La fédération de la Manche saluait la décision de l'université de Cherbourg de donner à la bibliothèque universitaire le nom de Blanche-Maupas, tandis que Bagnolet-Les Lilas rendait hommage aux deux sous-lieutenants, Henri Herduin et Pierre Millant, exécutés sans jugement en 1916 et réhabilités en 1926.

La LDH est aussi intervenue auprès des pouvoirs publics pour que des vœux soient votés ou des décisions prises concernant l'ensemble des fusillés pour l'exemple. Citons les sections de Corse, de Lanne-mézan, d'Evreux, de Louviers, de Nantes et pays nantais, du Mans, de Lens-Liévin, d'Istres-Ouest-Provence, de la fédération du Rhône, des comités régionaux de Corse, de Picardie et de Paca. Lors des cérémonies du 11 novembre, la LDH est présente, souvent accompagnée de la Libre Pensée, de l'Arac, de l'Anacr et du Mouvement de la paix, pour honorer tous les morts pour la France et demander la réhabilitation collective des soldats. Le 6 avril 2019, le monument en hommage aux six cent trente-neuf fusillés pour l'exemple est inauguré à Chauny, dans l'Aisne. Une initiative de la Libre Pensée à laquelle plusieurs sections de la LDH et de nombreux ligueurs ont souscrit. Toujours, les fusillés pour l'exemple seront honorés. Le combat continue pour la réhabilitation. ●